

L'histoire des paysans français, Éric Alary

8 juin 2016



Il existe déjà plusieurs bonnes histoires de la paysannerie française, chacune ayant son approche particulière. Avec cet ouvrage, Alary met l'accent sur les modes de vie et les mentalités, sur les traditions et les sociabilités. On y trouve une mine d'informations sur les loisirs et les fêtes, l'alimentation, l'habitat, la famille et la vie domestique, la consommation, les rapports à la technique ou à la nature, mais aussi sur l'essor de la protection sociale, l'électrification des campagnes, les mobilisations politiques et syndicales, les conditions de travail et les représentations du métier. Au plus près des sources (archives, biographies, témoignages, travaux de chercheurs), il brosse un tableau précis et nuancé, selon un plan chronologique en sept chapitres allant de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui. Particulièrement intéressantes sont les pages consacrées à la déstabilisation du monde agricole pendant les deux guerres mondiales.

Il serait inutile de chercher à résumer le contenu d'un tel livre. Attachons-nous plutôt à souligner ses qualités d'ensemble. La première tient à ce que l'auteur entrelace histoire longue et histoire événementielle, évolutions profondes et phénomènes conjoncturels. Il montre à la fois les recompositions de long terme, les tendances structurelles, et les habitudes de la vie quotidienne. La grande fresque n'exclut pas le souci du détail et la description des sentiments individuels.

Le récit est mesuré, sensible même, puisqu'Alary essaie de comprendre de l'intérieur les choix des acteurs et leurs positions face aux événements. Il traite de façon équilibrée les heures de gloire et les périodes plus sombres du monde paysan. Son portrait contrasté révèle bien les différences entre hommes et femmes, jeunes et vieux, riches et pauvres, modernistes et conservateurs, tout comme les tensions politiques et syndicales internes à la profession.

Enfin, l'auteur n'oublie pas de saisir les paysans dans leurs rapports aux autres, aux villes, aux pouvoirs politiques et économiques, et plus généralement à la société française. PAC et globalisation obligent, la fin du livre élargit le regard à l'Europe et au reste du monde. Des terroirs enclavés de la Belle Époque au commerce international d'aujourd'hui, aucun groupe social n'a connu de mutations quantitatives et qualitatives aussi rapides et importantes.

Bruno Héroult, Centre d'études et de prospective

Lien : [Éditions Perrin](#)